

## L'accompagnement en ACO : un enrichissement pour toute l'Eglise

A l'occasion de la rencontre régionale des accompagnateurs en ACO du mardi 22 novembre 2022, un temps personnel a été proposé à chacun et chacune « sur » : *En quoi l'ACO enrichit ma mission ?*

Nous vous restituons ces messages d'Espérance écrits à cette occasion

**R**egarder ensemble le réel. Apprendre à y discerner des signes de la présence de Dieu dans notre histoire et dans les autres. Entendre la parole de Dieu en lien avec le vécu. Ecoute de l'autre.

**N'**ayant pas actuellement d'équipe, je parle à partir de l'accompagnement passé. La marche aux côtés d'une équipe d'ACO et au service de sa mission provoque et enrichit ma foi et mon espérance. Elle me rappelle la nécessité de l'ancrage dans le réel et la force du collectif. Elle m'invite au discernement, à l'attention à celui qui est près de moi, à la réactivité ensemble pour améliorer, pour changer les conditions de vie, de travail. Témoin de la Foi, du courage, de l'espérance des personnes, des équipes, du mouvement, pour moi l'ACO est un soutien et un lieu d'interpellation de relations humaines constructives. D C

**P**ar l'apport et l'engagement pour plus de justice et de (joie ?). Pour la fidélité à la classe ouvrière et à l'Eglise. Par l'investissement dans l'accueil des migrants. Par la révision de vie et donc par les échanges qu'elle provoque. Par le respect des différences et la fraternité qu'est vécue.

**L'**ACO enrichit ma mission, à travers les témoignages, les partages et l'écoute des gens. Également à travers la rencontre et l'expérience des membres d'autres équipes. L'ACO enrichit ma mission parce qu'elle incarne l'évangile qui est le socle de toute mission d'Eglise.

C'est un lieu de « Parole » où l'Homme est au centre des préoccupations. En cela, c'est enrichissant pour ma mission de « pasteur » au milieu de mon « peuple ». J'apprends à me mettre au diapason de l'actualité » de la vie des gens. C'est le lieu où je peux tenir d'une main la Bible et de l'autre le journal.

La révision de vie, l'écoute ont été des éléments très enrichissants pour la mission.

Partager et écouter l'équipe d'ACO me rend attentif à la vie plus largement qu'en Eglise. On peut vite se laisser enfermer dans les tâches à accomplir pour faire vivre et animer une communauté. Rester branché sur les réalités humaines est important. Contempler le vécu de foi de ces femmes et de ces hommes aux prises avec des réalités de travail, de chômage, d'engagement syndical. C'est l'évangile qui s'écrit aujourd'hui. Par l'engagement d'une des femmes au Secours Catholique et à Dom'asile, la vie des plus pauvres, des demandeurs d'asile n'est pas absente de nos partages.

L'ACO me fait sortir de la sacristie, de la communauté paroissiale quelque fois rabougrie, les querelles d'équipes liturgiques . . . un peu d'air frais.

l'ACO me permet d'écouter des récits de vie quotidienne, les horaires, le RER la garde des enfants et petits-enfants . . . le boulot, les fins de mois des retraités . . .

l'ACO me rend admiratif de « grands militants » vraiment généreux, donnés et fidèles à travers tous les aléas de l'évolution de la société. Et aussi admiratif de personnes beaucoup plus modestes et précaires qui se battent pour entretenir l'espérance au jour le jour.  
B L

L'accompagnement en ACO me donne une possibilité différente de vivre en Eglise.

- La foi des membres des équipes nous donne des motifs pour croire qu'un avenir nouveau est possible
- Le fait que ce soient les laïcs qui sont les premiers responsables de la mission, nous fait croire que l'Esprit du Christ agit au cœur des croyants et les dynamise comme apôtres qui construisent l'Eglise

Dans mon secteur, nous manquons un peu de rencontres d'accompagnateurs et de temps forts de reprise. Le comité diocésain cherche à trouver des conditions pour y remédier.

L'accompagnement de l'équipe ACO est une expérience unique d'accueil et d'écoute des réalités de vie de l'ensemble des membres de l'équipe. Cette écoute vient nourrir ce qui correspond à ma « charge » de prêtre et donc de « pasteur » à la suite du seul Pasteur Jésus-Christ. Accueillir la vie et l'accompagner avec gratuité . . . C'est à dire sans « chercher à manipuler » et en même temps en accueillant l'entièreté de la vie humaine !

Prêtre en paroisse à Paris, l'ACO me remet sous les yeux l'importance du lien à une Eglise plus large. L'ACO permet la fidélité à la vie ordinaire et à l'Eglise, au-delà du paroissial et de la piété personnelle ou du rassemblement dominical. L'ACO et la mission ouvrière permettent le lien avec des personnes habituellement silencieuses dans l'Eglise. Elles peuvent y partager le concret de leur vie quotidienne. Prêtre avec ces personnes, je cherche avec elles la présence du Christ au cœur de leur vie.

P S

Il y a le plus souvent dans la vie habituelle de l'Eglise une absence de parole de ses membres sur ce qui fait leur quotidien, en particulier les membres les plus humiliés et invisibles, les moins considérés. Accueillir la révision de vie permet, tout au moins engage à rapatrier ces paroles, leur donner droit de cité, au moins à être attentif, les faire émerger ailleurs.

L'apport des révisions de vie m'ouvre une fenêtre sur le monde du travail. La participation au mouvement me permet un lien direct avec la vie du monde et une parole plus pertinente dans les autres lieux de mon ministère.

Comme prêtre, l'équipe ACO a été dès le départ de mon ministère (il y a 53 ans ...) un (non pas un mais) LE lieu où j'ai entendu (et écouté) l'expression (très diversifiée) de la vie (réelle) d'hommes et de femmes partageant leurs préoccupations, leurs inquiétudes, leurs passions, etc. et percevant (si ce n'était pas déjà fait) l'appel à un engagement à leur taille. Un demi-siècle plus tard (eh oui ...), ma vie de prêtre s'épanouit dans cette écoute, cet accompagnement de croyants partageant la réalité de leur vie, aux différents aspects (travail, engagements, famille, santé etc. ...)

Avec le désir (le moteur ?) de susciter de nouvelles invitations pour démultiplier la chance d'une ACO qui croit dans les capacités de chacune et chacun d'être appelés à être « co-créateur, co-créatrice d'un monde nouveau ». Amen. Alléluia.

J M

Pour moi, cela me renvoie à l'évangile où Jésus parle de la mission en termes de moisson (et non pas de semailles). C'est tout un autre regard, une tout autre attitude. Il y a eu du travail fait, celui de l'Esprit et en RDV, on vient recueillir (et s'émerveiller, j'espère) de ce qu'il a déjà suscité en eux, en nous. L'ACO est pour moi un lieu où cela se vérifie et où on « honore » cette dimension de notre foi. A P

Par le contact avec les copains/ines de l'ACO :

- Je reste en lien avec le concret de la vie ouvrière aujourd'hui.
- La démarche de la RDV aide à réfléchir, à comprendre et à prier cette vie.
- Cela m'aide à garder une vision réaliste, politique et sociale, de ce qui se vit autour de moi.
- Cela m'aide à garder une attention aux signes de l'action de Dieu dans la vie.

Je me retrouve bien dans l'ACO avec le « voir, juger, agir ». l'Eglise actuelle est culturelle, pratiquement toutes nos réunions dans les paroisses concernent « la messe » ou la prière, l'adoration . . . L'ACO me donne un autre visage de l'Evangile. L'Evangile est bonne nouvelle dans ma vie, dans ma famille, dans mon travail, dans mon quartier ... L'ACO est pour moi un visage de l'Eglise qui va à la périphérie = Malheureusement l'ACO n'a pas beaucoup de place dans les paroisses (est-ce que les paroisses laissent la place, ou veulent-elles laisser la place, à l'ACO ?)

Accompagnateur laïc, l'ACO m'a permis d'avoir une expérience dans la pratique de la Révision de Vie avec le Voir, Juger, Agir. Je me rends compte que dire ce que c'est sa vie est une source de joie quand on se sent écouté. Ce lieu d'écoute n'existe pas dans les autres lieux d'Eglise d'où une nécessité à faire perdurer l'ACO.

C'est le seul lieu d'Eglise où j'entends parler des conditions de travail, de délégués du personnel, des revendications des gens.

C'est un lieu où l'évangile résonne avec la vie des gens ordinaires.

C'est un lieu où je suis reconnu comme un frère et non comme monsieur le curé ou mon père (heureusement, ce n'est pas le seul). JPR

L'ACO m'ouvre à la réalité de ce que les gens vivent, le lien avec leur foi, comment ils sont acteurs de transformation dans notre monde. Comment la parole de Christ leur parle, les fait renaître dans leur vie quotidienne, dans leurs responsabilités.

Elle me rend attentif à la vie des personnes, aux questions qui la traversent.

Elle me permet de rester vigilant pour proposer la vie en mouvement à ceux que je rencontre dans le cadre paroissial.

Elle façonne en nous une manière d'être prêtre soucieux de synodalité, de mise en responsabilité, respectueux de la vie des laïcs d'autres secteurs de la vie de l'Eglise. Elle colore ma manière d'accompagner jeunes et adultes en aumônerie, en paroisse faisant place à leur parole. Ex : la création d'un conseil des jeunes de la paroisse et l'accompagnement de leur projet.

La joie d'accompagner une équipe jeune. Elle peut représenter l'avenir du mouvement. Elle me permet de rester en contact avec la réalité actuelle : les réalités du travail, les questionnements des jeunes couples ou jeunes célibataires ou femme seule avec enfant. Même si parfois leurs réflexions me prennent à contre-pied, me surprennent me questionnent, cela me permet de ne pas être trop déphasé par rapport à la réalité.

